Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 59 (1930)

Heft: 9

Nachruf: M. Albert Büchi : professeur à l'Université

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Qu'il fera bon dormir loin des bruits du monde, en cette nécropole si calme et dominant un si beau paysage ! »

« Il ne pensait pas que le destin se chargerait, six mois après, de le terrasser et de lui donner, pour demeure, le coin de terre qu'il avait réservé lui-même. »

Il était, par excellence, l'homme de ponctualité, d'ordre et de discipline qu'on souhaite de tout éducateur. Il estimait à grande valeur, ces qualités qu'on néglige trop aujourd'hui, la politesse, la tenue, la stricte propreté. Il était d'une exquise urbanité et, plus souvent qu'on ne le soupçonnait, d'une charité aussi large que secrète.

Ajoutons qu'il apportait à la pratique de ses devoirs religieux le même sérieux et la même régularité « mathématique » qu'à ses fonctions professionnelles.

---

† M. ALBERT BÜCHI

professeur à l'Université

Nous ne saurions laisser passer le décès tragique de M. le professeur Büchi sans évoquer en quelques lignes sa mémoire. Cet historien fut aussi un pédagogue, par la méthode qu'il apportait à son enseignement, par l'intérêt dont il le soutenait, par les judicieux conseils dont bénéficiaient ses étudiants dans leurs études, par l'activité qu'il déploya comme membre de la Commission des Etudes de l'Académie Sainte-Croix, à la fondation et à l'organisation de laquelle il prit une part importante. Les questions scolaires lui tenaient à cœur. Au moment de son appel à Fribourg, il remplissait les fonctions de professeur d'histoire à l'Ecole normale de Rorschach.

Thurgovien d'origine, M. Büchi est né le 1er juin 1864, à Frauenfeld. Il doit sa formation classique au Collège des Ermites, où il eut comme professeurs des maîtres en renom, Beno Kühne, Gall Morel, Albert Kuhn. Les quelques mois passés au séminaire d'Eichstätt le convainquirent que la carrière cléricale n'était pas la place où Dieu le voulait ; mais il y avait rencontré le grand historien Hergenrœther, qui lui montra sa vraie voie, l'histoire. Nous ne le suivrons pas au travers des universités allemandes et françaises. Disons simplement qu'il fut appelé à Fribourg en 1889 par M. Georges Python et participa à ces débuts de l'Université qu'il se plaisait à rappeler et qu'il se proposait de raconter, dès que serait terminé le grand labeur de sa vie : l'histoire du cardinal Schiner.

Cette œuvre magistrale, qu'il venait d'achever et dont il corrigeait les épreuves, restera l'ouvrage capital de M. Büchi : deux gros volumes de correspondance et deux volumes de biographie. De ses nombreuses publications, nous ne retiendrons que deux titres :

l'histoire de Fribourg sous la domination savoyarde et de son rattachement à la Suisse au XVme siècle, l'édition critique des chroniqueurs fribourgeois.

Sous des aspects extérieurs un peu bourrus se cachait un cœur d'or. Les étudiants, qui le craignaient un peu d'abord, ne manquaient pas de reconnaître sa foncière bonté, son dévouement désintéressé et son esprit pratique. C'était un homme d'énergie et de décision, s'intéressant activement à la vie politique et sociale suisse et fribourgeoise, — car il était étonnamment attaché à Fribourg, — au mouvement des jeunes, à cette Université à laquelle il s'est voué avec une vraie passion, à laquelle il a rendu des services qu'on ne saurait assez estimer. C'était un brillant causeur, pittoresque, amusant, profond, toujours original, jouant parfois, mais avec aménité, du paradoxe et de l'ironie.

Et plus que tout, ce fut un chrétien exemplaire ; on sentait dans ses conversations une foi solide et très éclairée ; il vivait ce qu'il croyait au grand jour, sans ostentation, mais conscient aussi de l'efficacité de l'exemple sur les plus jeunes et les moins cultivés.

Sa mort, si elle fut subite, ne fut pas imprévue. Une légère indisposition, à Pâques, l'avait averti. Il en avait compris la signification. Il avait mis ordre à ses affaires et tout disposé en vue d'une disparition prochaine et rapide, au risque de contrister les siens. Ses amis ne remarquaient rien d'anormal et taxaient d'imaginaires ses pressentiments. Rien ne fut changé dans sa vie, malgré ses prévisions funèbres. Il donnait ses cours avec le même entrain. Il était aussi jovial, aussi affable, aussi expansif qu'auparavant, mais avec quelque chose de plus apaisé, de plus recueilli, de plus détaché.

Un anévrisme interrompit l'activité de son 80me semestre, sur la route même qui l'amenait à l'une de ses leçons, le 14 mai, en bon serviteur de la patrie fribourgeoise et suisse et plus encore du Christ dans son Eglise. Nous lui garderons une fidèle et reconnaissante mémoire et nous présentons à son fils, qui fut notre collègue aimé, apprécié, à l'Ecole normale, ainsi qu'aux siens, l'expression de notre cordiale et respectueuse sympathie.

Leçon de lecture au cours moyen

LA POULE, chap. 15, page 145.

I. Introduction et rappel du connu.

II. Le contenu du chapitre raconté par le maître.

III. Lecture modèle par le maître ou par un élève avancé.

IV. Lecture par les élèves § par §. Le vocabulaire est inscrit au tableau également § par §.